

QUELQUES VESTIGES HUMAINS DE LA GROTTE DE GONFARON (VAR).

HISTORIQUE DES COLLECTIONS DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE ET D'ETHNOGRAPHIE DE COLMAR

Eric Boës *

Parmi les pièces conservées au sein de la collection de Préhistoire du Musée d'histoire naturelle et d'ethnographie de Colmar figurent quelques ossements humains provenant du sud de la France, notamment de la grotte de Gonfaron dans le Var. La présence de ces ossements à Colmar est liée aux dons de collections archéologiques encouragés par la Société d'histoire naturelle, établie dans cette ville dès 1859. Ils témoignent du développement des séries de référence en archéologie, à l'image des collections naturalistes. Leur rôle fut décisif pour les premières recherches concernant la Préhistoire de l'Alsace, en permettant des comparaisons sur des zones géographiques très ouvertes, alors que la question de l'Homme préhistorique est restée un sujet très sensible, depuis les premières polémiques apparues dans la deuxième moitié du XIX^e siècle.

RÉSUMÉ :

Quelques ossements humains provenant de la grotte de Gonfaron, dans le Var, figurent dans les collections de la Société d'histoire naturelle de Colmar. Ces ossements, datés entre la fin du Néolithique et le début de l'Age du Bronze, illustrent le développement des collections de référence en paléanthropologie, et plus particulièrement dans le Haut-Rhin où se développent les bases d'une Préhistoire régionale.

* E. BOËS : section d'anatomie humaine et comparée du Musée d'histoire naturelle et d'ethnographie de Colmar, paléanthropologue à l'AFAN et responsable du Centre d'Etudes des Populations Anciennes de Colmar

Zusammenfassung :

SUMMARY

Some human bones found in the cave of Gonfaron (Var) are part of the collections of the natural history Museum of Colmar. These bones, dated between the end of the Neolithic and the beginning of the Bronze Age, show the development of the reference collections in paleoanthropology, especially in the department of Haut-Rhin, where the bases of regional prehistory expand.

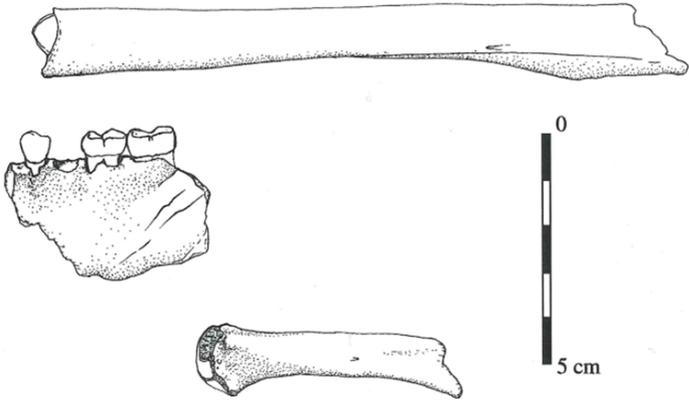


Fig 1 : Les ossements de la grotte de Gonfaron dans les Collection de la SHNEC (dessin E. BOËS).

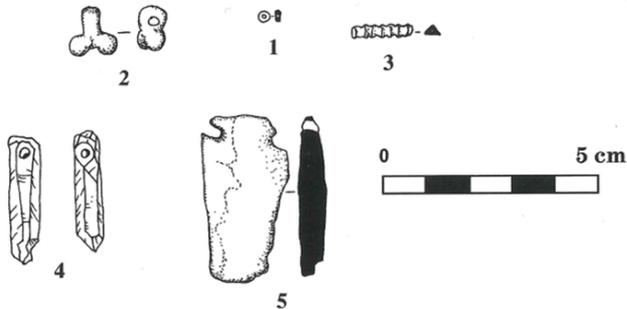


Fig 2 : Quelques éléments de parure mises au jour dans la grotte de Gonfaron (d'après Roudil et Bérard 1977) ; n°1 : perle en stéatite, n°2 : perle à ailette en calcaire, n°3 : tube segmenté en os, n°4 : cristaux de quartz perforés, n°5 : fragment de brasard d'archer en calcaire.

1. Introduction

Cet article poursuit l'histoire des collections ostéologiques du Musée d'histoire naturelle et d'ethnographie de Colmar (BOËS 1993a, 1993b, 1994a, 1994b, 1994c, 1996 ; BOËS, BOËS 1993, 1995 ; BOËS, BOËS, JEANNEAU 1998). Il s'inscrit dans une étude large du développement de la recherche préhistorique dans le département du Haut-Rhin, à partir des travaux réalisés par C.-F. Faudel (1826-1893), dans la deuxième moitié du XIXe siècle (BOËS 1993a ; SCHNITZLER 1998). Le rôle majeur de ce naturaliste-archéologue reste d'avoir contribué au développement des méthodes de la recherche préhistorique, dans une région où les sites datés du Paléolithique et du Néolithique n'intéressaient encore que très peu d'amateurs.

Au sein même des orientations larges de l'archéologie, le développement de la recherche préhistorique a bien pour origine directe la mouvance naturaliste, qui l'a inspirée sur le plan des moyens d'investigations. Si l'anatomie comparée a bien été l'un des outils permettant la construction d'une pensée évolutionniste, il faut également insister sur le rôle majeur de la découverte d'un passé toujours plus ancien, déjà occupé par l'Homme. Les cultures matérielles anciennes démontrent ainsi que l'Homme suit une évolution culturelle, illustrée par les subdivisions de la Préhistoire et de la Protohistoire en plusieurs stades successifs. En découle le regroupement d'objets archéologiques considérés comme des fossiles directeurs de ces cultures, auxquelles sont associés des types humains.

Il n'est donc pas surprenant de rencontrer un grand nombre de collections archéologiques et préhistoriques dans les Musées d'histoire naturelle, dont le rôle principal était de conserver l'ensemble des productions de la nature. Ce lien entre l'archéologie préhistorique et les milieux naturalistes a largement contribué à cette volonté d'exhaustivité, qui prévaut dans les collections.

Le cas du musée colmarien illustre parfaitement cette relation, qui aboutit à l'élaboration de séries de référence en Préhistoire, à l'image des collections de zoologie ou de géologie. L'intérêt de Faudel pour la Préhistoire l'encouragea à accepter les dons les plus variés, quitte parfois à ne recueillir que les vestiges osseux d'un site archéologique. Le but était de permettre la conservation de pièces, qui ne présentaient pas toujours un grand intérêt pour un public non averti. En conséquence, les collections colmariennes présentent une originalité surprenante, car la ville était dépourvue de toute université, qui aurait pu être à l'origine d'une si importante concentration d'objets.

2. Les collections extra-régionales du Musée d'histoire naturelle et d'ethnographie de Colmar

Les collections de Préhistoire réunies au XIXe siècle au Musée d'histoire naturelle et d'ethnographie de Colmar ont beaucoup souffert du désintérêt concernant les collections de Préhistoire et de la disparition de la Société d'histoire naturelle entre 1941 et 1953. Les rares ensembles qui subsistent aujourd'hui ne reflètent qu'une partie d'un patrimoine en partie disparu. Si la collection de La Quina (Charente) demeure encore importante, que dire des séries d'outils lithiques, dont il ne subsiste que quelques rares vestiges et des photographies. Les pièces ont souvent perdu leurs étiquettes et il faut souvent revenir aux archives pour retrouver la trace de ces objets et le détail des dons réalisés. Ce travail d'historien permet aujourd'hui de valoriser les études menées à Colmar, dans le domaine de la Préhistoire. Les articles publiés dans le bulletin de la Société d'histoire naturelle reflètent d'ailleurs cet intérêt pour les périodes du Néolithique et

du Paléolithique, avec notamment le compte rendu réalisé par Faudel concernant la découverte de la mandibule de Moulin-Quignon, faite par Boucher de Perthes en 1863 près d'Abbeville (séance de la SHNC du 4 juillet 1863, cité par BURDET 1996). Même si cette découverte s'est avérée être un faux, elle a contribué au débat concernant l'ancienneté de l'Homme et préfigure la publication de Faudel au sujet de la calotte crânienne d'Eguisheim, publiée en 1865. Dans la première moitié du XXe siècle, les relations entretenues par la Société d'histoire naturelle avec le paléontologue Paul Wernert ou la publication, en 1924, de l'importante contribution de Robert Forrer sur "Les éléphants, hippopotames et l'Homme de l'Alsace quaternaire" témoignent d'une activité poursuivie par un petit groupe d'hommes, attachés au souvenir de l'œuvre de Faudel.

L'intérêt des collections extra-régionales conservées à Colmar se situe dans l'impact que ces collections ont pu avoir, sur les travaux réalisés en Alsace. Elles affirment également le rôle de la Société d'histoire naturelle dans le développement des recherches concernant l'Homme ancien.

3. Les ossements de la collection de Gonfaron et la collection Kessler

Les quelques pièces de la grotte de Gonfaron proviennent de la collection constituée par Fritz Kessler. Elles ont été données au Musée de Colmar en 1924 par Pierre Weisgerber, son beau-fils. Décédé en 1923 alors qu'il était vice-président de la Société d'histoire naturelle, Fritz Kessler était l'un de ces hommes qui avait assuré une continuité des travaux menés en archéologie et en Préhistoire. Les nombreux volumes provenant de la bibliothèque de Kessler, légués à la bibliothèque de la Société, illustrent d'ailleurs cette ouverture sur les découvertes faites dans d'autres régions de France, d'Allemagne et de Suisse. Plusieurs documents concernant ses propres recherches avaient également été donnés en 1924, comme cette carte des sites archéologiques recensés entre Worms et Annecy.

La collection de La Quina (BOËS, BOËS, JEANNEAU 1998) faisait partie de cette importante collection dont plusieurs pièces proviennent du sud-est de la France, notamment les collections provenant de grottes, parfois célèbres, comme la grotte de Menton. Fruit de liens entretenus avec des archéologues comme Henri-Martin, auteur de la fameuse découverte de ce site daté du Paléolithique moyen de La Quina, ces collections témoignent de nombreux déplacements effectués par cet amateur alsacien. En témoigne sa participation, en 1906, au Congrès International d'anthropologie et d'archéologie préhistorique organisé à Monaco. Un dossier concernant son inscription est conservé dans les archives de la Société, cette participation est d'autant plus intéressante qu'elle a probablement un lien direct avec les collections rapportées du Var et des Alpes-Maritimes. En effet, ces manifestations sont l'occasion de rencontres et, souvent, de propositions de visites de sites, voire à cette époque de collections à acheter. Les visites effectuées par Kessler sont en partie regroupées dans un catalogue de cartes postales archéologiques, conservé à la bibliothèque de la Société d'histoire naturelle. Les ossements provenant de la grotte de Gonfaron portent désormais le numéro d'inventaire OA 118 (BOËS 1996). Il s'agit de deux diaphyses fémorales, d'un métacarpien et d'un fragment de corps mandibulaire (fig. 1). Les os sont marqués du nom du site à la plume. Ces vestiges ont été retrouvés dans les cartons contenant les collections de Menton (Alpes-Maritimes) et d'autres grottes des environs d'Hyères (Var).

Aucune datation ne peut être proposée par l'étude paléanthropologique et seule la mise en relation avec un contexte archéologique peut permettre pour l'instant de situer dans le temps les ossements mis au jour.

4. Contexte archéologique de la grotte de Gonfaron

La prospection menée dans les années cinquante dans la grotte de Gonfaron (ROUDIL et BERARD 1977) apporte des précisions concernant l'occupation de cette cavité. La grotte de Gonfaron s'ouvre dans une diaclase de petite taille, en partie comblée par des pierres issues de la gélifraction des parois de calcaire du Muschelkalk. Le pendage vers l'intérieur de la diaclase a entraîné une destruction progressive des couches archéologiques en place. Les auteurs de la description archéologique de cette cavité soulignent par ailleurs le rôle destructeur des blaireaux, qui s'y étaient installés depuis de nombreuses années. Toutefois, il semble que les perturbations observées aient en partie une origine anthropique récente, car les vestiges conservés à Colmar signalent une première visite antérieure à 1924.

Les découvertes faites dans cette grotte ont été abondantes, car près de 1851 perles en stéatite ont été retrouvées par tamisage. Cette méthode permit de mettre en évidence les plus petits éléments de parure, qui signalent plusieurs occupations de la grotte (fig. 2). Les pendeloques à ailettes sont à replacer dans un contexte Ferrières (entre 2600 et 2100 BC) ; deux fragments de brassards d'archer sont typiques du Campaniforme. Un grand anneau en roche verte constitue une pièce originale pour la région. Sans entrer dans le détail d'une étude typologique, il apparaît que l'occupation de cette grotte va de la fin du Néolithique au début de l'Age du bronze, comme c'est d'ailleurs souvent le cas pour les grottes sépulcrales du sud de la France.

L'évaluation du nombre des individus inhumés dans cette grotte n'a pas pu être réalisée à partir de l'ensemble des vestiges osseux. En effet, seules les dents ont été prises en compte ; il faut donc insister sur l'imprécision du premier décompte obtenu, autour d'une cinquantaine d'individus. Il est difficile de préciser de nos jours le contexte sépulcral, car aucune fouille globale n'a été menée.

5. Conclusions

Ces quelques vestiges osseux conservés à Colmar témoignent des nombreuses prospections qui ont pu être faites dès le début de ce siècle (et souvent bien avant) dans ces grottes que l'on pense parfois visiter pour la première fois. Il faut de plus signaler le rôle néfaste de cette dispersion des collections, qui entraîne le plus souvent des confusions, tant sur le plan des recherches archéologiques actuelles, qu'au niveau de l'analyse de certaines pièces conservées dans des musées, où les collections régionales sont majoritaires.

La collection réunie par F. Kessler témoigne de son rôle dans le développement de la recherche préhistorique régionale. L'étude de ces collections anciennes, souvent délaissées, enrichit l'histoire de la recherche préhistorique en Alsace, qui s'est développée parallèlement aux disciplines naturalistes. Les collections constituées ont servi au progrès des connaissances en Préhistoire, tout en permettant le développement des recherches en paléanthropologie. Or, en Alsace, cette discipline est longtemps restée une démarche marginale, non intégrée à des institutions ou organismes spécialisés. Les collections conservées par la Société d'histoire naturelle de Colmar démontrent

toutefois un souci constant de développer une section de Préhistoire, où l'Homme était présent par des pièces, mêmes modestes, qui devaient marquer une spécificité à l'échelon de la Région. Cet aspect est d'ailleurs fortement lié à la fameuse découverte de la calotte crânienne d'Eguisheim, qui a fait connaître le Musée de Colmar dans toute l'Europe. En effet, la découverte de ce crâne avait fait entrer l'Alsace dans le débat concernant l'ancienneté de l'homme. Même si la pièce ne présente plus aujourd'hui le même intérêt (BOËS 1993b, 1996), elle a permis le développement d'une collection de paléanthropologie.

Il apparaît bien que cette découverte est restée l'une des pièces principales de la collection de Préhistoire de Colmar, autour de laquelle ont été ajoutées des collections variées et provenant d'autres régions de France, comme les ossements de la grotte de Gonfaron.

BIBLIOGRAPHIE

- BOËS E. (1993a) — La Préhistoire et la Société d'histoire naturelle de Colmar. Hommage à Charles-Frédéric Faudel 1826-1893. Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Colmar, pp. 139-150.
- BOËS E. (1993b) — L'homme en évolution. Histoire et modalités. Bull. Soc. hist. nat. Colmar, 61, 1993-1994, 55-69.
- BOËS E. (1994a) — Le piège de Voegtlinshoffen. Bulletin de l'Association philomatique d'Alsace et de Lorraine, Tome 40, pp. 9-20.
- BOËS E. (1994b) — Un os de Baleine dans le Rhin. Mémoire colmarienne, n° 53 - mars 1994, 2 p.
- BOËS E. (1994c) — Note sur les relations entre le Muséum de Paris et celui de Colmar. Société d'histoire naturelle de Colmar, feuillet de liaison n° 5, 1994, 3-4.
- BOËS E. (1996) — La Section d'anatomie humaine et comparée de la Société d'histoire naturelle de Colmar (1859-1993). Hommage à Charles-Frédéric Faudel (1826-1893). Bull. Soc. hist. nat. Colmar, 62, 1993-1994, 109-122.
- BOËS E., BOËS X. (1993) — Dauphins et "Baleines" au Muséum de Colmar. Société d'histoire naturelle, feuillet de liaison 1993/5, 2 p.
- BOËS E., BOËS X. (1995) — Dauphins et Baleines en Alsace. Collection du Muséum de Colmar. Bulletin de l'Association philomatique d'Alsace et de Lorraine, Tome 41, 113-125.
- BOËS E., BOËS X., JEANNEAU P. (1998) — Quelques pièces osseuses des niveaux moustériens de La Quina (Charente) conservées au muséum de Colmar et la question du travail de l'os au paléolithique moyen Bull. Soc. hist. nat. Colmar, 63, 125-133.
- BURDET C. (1996) — L'archéologie en Alsace sous le Second Empire. Mémoire de Maîtrise d'Histoire Contemporaine. Université de Haute Alsace, Mulhouse.
- ROUDIL O., BERARD G. (1977) — La grotte de Gonfaron (Var). Bull. Soc. Préhis. Franç., t. 74, 1977, C. R. S. M., n°1, 15-19.
- SCHNITZLER B. (1998) — La passion de l'Antiquité, six siècles de recherches archéologiques en Alsace. Strasbourg.